

animaux étaient même à l'engrais. " Nous n'avons pas les moyens, dit-il, de nourrir nos animaux comme on le fait ici, car on doit nécessairement leur avoir donné du grain à manger. " Vous êtes absolument dans l'erreur, mon cher ami, lui dis-je; ces animaux n'ont reçu que des soins ordinaires, ou de moins pas plus coûteux que ceux que vous pourriez vous-même leur donner. Seulement on a eu la précaution, dès leur entrée à l'étable l'automne dernier, et pendant plusieurs mois, de leur faire consommer chacune un repas de légumes par jour; et c'est précisément ce que fait, dans votre paroisse, un de vos voisins qui, chaque année, reçoit des prix à l'exposition de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska, pour le plus beau bétail. Cependant, la terre de ce cultivateur n'est pas d'une plus grande étendue que la vôtre. Ce cultivateur m'a dit lui-même qu'il devait ce succès à la culture des légumes qu'il est à même de donner à son bétail pendant une bonne partie de la saison d'hiver. La chose est bien visible, quand chaque automne il vous est donné d'admirer un terrain assez étendu de magnifiques légumineuses. N'est-ce pas ce que vous avez pu voir chez M. Becoit Dechêne, de St Alexandro? Si vous ne pouvez faire ce qui se pratique sur les grandes fermes, il vous est bien possible, au moins, de suivre l'exemple de vos voisins qui sont dans les mêmes conditions que vous, ayant une terre de même grandeur et tout aussi fertile: *Cultivez des légumes.*

La saison n'a pas été avantageuse pour la semence en céréales; il reste, dans plusieurs fermes, une partie de terrain qui n'a pu être semée en grains, disposez ce terrain pour la culture de navets. Cultivez ces légumes sur une petite échelle, afin que vous puissiez être certain de donner à cette culture les soins qui lui est nécessaire afin d'en tirer avantageusement parti. Cultivez moins grand, mais bien; le succès que vous obtiendrez dans cette culture, vous encouragera à la continuer, et votre bétail profitera largement de cette nourriture pendant le cours de l'hiver.

Les navets ont cela de très précieux, qu'ils occupent très peu de temps la terre qu'on leur prête. Par un temps favorable, les navets arrivent à maturité en deux mois environ; mettons-en trois dans la plupart des cas, c'est toujours peu de temps.

L'habitude est de semer les navets à la volée, c'est un tort; il vaut infiniment mieux les semer en ligne, ils sont plus faciles à sarcler et à biner, et ils ont besoin de sarclages et de binages pour bien venir. Les navets veulent être tourmentés. Il ne faut pas les laisser trop serrés, sans cela ils jauniraient et prendraient une saveur forte.

Le navet aime un climat humide, tandis que la rabiole préfère les terrains légers, calcaires, de consistance moyenne, qui ne sont pas exposés à la sécheresse, la rabiole et le chou de Siam s'accoutument bien des sols argileux, compactes, très humides tout en leur préférant les sols calcaires, de consistance moyenne.

Il est très utile de cultiver le navet blanc, le navet jaune d'Écosse et la rabiole.

Le navet blanc est le moins exigeant sur la qualité du terrain. Il se sème le dernier et se récolte le premier; mais il est loin de posséder les qualités nutritives de la rabiole.

Le navet jaune tient le milieu entre le navet blanc et la rabiole quant à sa valeur nutritive et à son exigence sur la qualité du terrain.

Dans une ferme où l'éleveur du bétail joue le rôle principal, il est nécessaire de cultiver ces trois racines.

Le *White Norfolk turnep* (navet blanc de Norfolk), peut servir à fournir, matin et soir, une ration au bétail et même aux moutons quand les pâturages commencent à manquer en automne. Ce navet, qui est peu difficile sur la qualité du terrain, prend un développement énorme en peu de temps; mais il ne se conserve que difficilement, et doit être consommé avant l'hiver.

Les navets blancs épuisés, c'est le tour des jaunes d'Écosse. La variété *Yellow Aberdeen* (navet jaune d'Aberdeen), plus productive et moins exigeante que la rabiole, se conserve jusqu'au printemps, époque où il est temps d'entamer les rabioles qui ferment la base de la nourriture des bêtes à cornes et des moutons.

Le navet n'a guère qu'un ennemi, l'altise ou puce de terre. On a employé divers moyens pour les en garantir ou les en délivrer; le plus sûr est l'emploi de fréquents arrosages: c'est celui qui réussit le plus souvent. Il n'est pas inutile, toutefois, de connaître les autres. Ils consistent en semis de chaux vive, de cendres ou d'engrais pulvérents, d'une odeur repoussante; sur les jeunes navets, on arrosages caustiques d'eau de savon et d'urine. Un autre moyen d'empêcher les dégâts, c'est de semer à la volée sur les semis de navets un mélange de *coal-tar* et de sciure de bois, de sable ou encore de la terre de route, dans la proportion de deux livres de *coal-tar* par cent livres de l'une de ces substances. L'odeur du *coal-tar*, et sans doute aussi le mauvais goût qu'il donne aux jeunes feuilles avec lesquelles il se trouve en contact, éloigne les altises et met ces feuilles à l'abri de leurs attaques.

Lorsque le navet est mur, il est complet dans toutes ses parties, et il est alors de telle nature qu'il est permis de le conserver en bon état jusqu'à ce qu'une autre saison ait produit des aliments pour le bétail. Lorsqu'il est enterré ou couvert avant d'avoir perdu aucun de ses propriétés, il peut défier la gelée. Un navet doué de toutes ces qualités se conservera dans ces conditions où un autre s'altérerait.

Voici les conditions indispensables pour l'emmagasinage des navets:

1o. Ils doivent être parfaitement murs avant d'être enlevés de la terre.

2o. Il est nécessaire qu'ils soient secs quand on les arrache, aussi bien que quand on les transporte et qu'on les emmagasine. Le temps doit être beau et clair.

3o. Ils ne doivent être ni coupés, ni froissés ou écrasés quand on les arrache.

4o. Il faut les nettoyer avec soin de la terre et du fumier qui généralement adhèrent aux racines; on doit aussi couper les fibres radicales ainsi que les feuilles. Les feuilles, dans les variétés jaunes, ne doivent être coupées qu'à un demi-pouce du bulbe, et moins prêts pour les navets de Suède.

5o. On doit bien les couvrir lorsqu'ils sont secs.

6o. On doit, en les couvrant, ménager l'action de l'air pour éviter l'altération des bulbes.